

Bienvenue à Phytocorsa Ecole.

Vous allez découvrir à travers les quelques pages qui suivent les bases de l'enseignement que nous essayons transmettre au sein de notre école.

Nous espérons que ces quelques lignes vous aideront à y voir plus clair dans ce que nous véhiculons, mais surtout qu'elles seront pour vous source d'inspiration et de connaissance.

Votre Equipe Phytocorsa



MEDECINE ENVIRONNEMENTALE ET LOGOBIOSOPHIQUE

une approche nouvelle de la santé

« **LOGOS** » est un terme d'origine grecque qui signifie littéralement le verbe, la parole, le langage. Mais son acception est beaucoup plus vaste puisqu'il permet de définir toutes les formes de communication, qu'elles soient sonores comme le langage articulé ou non articulé, ou plus subtiles comme les messages biologiques reposant sur les hormones, les neurotransmetteurs, l'influx nerveux, ou encore l'allostérie ou l'information quantique.

Les textes bibliques font souvent référence au « Logos », le « Verbe », la « Parole de Dieu » par laquelle « Tout a été créé » (Psaume 33 :9). L'évangile de Saint Jean (Chapitre 1) confirme que « Au commencement était le Verbe (Logos), et le Verbe était Dieu »).

Le texte latin emploie plus exactement l'expression « *In principio* » qui a été peut-être imparfaitement traduite par « au commencement ». Une traduction plus juste serait peut-être « Le Verbe est l'essence préexistante de la Vie ».

Parce que le Verbe, la Parole, a organisé le chaos en un monde hiérarchisé et articulé selon un plan divin, il est aussi créateur et même créateur de toutes choses.

Aujourd'hui nous définirions le Verbe par l'ensemble des énergies qui sont à l'origine de toute forme de vie, une force non seulement créatrice mais également responsable de la cohésion, de l'homéostasie et partant de la pérennité de tout système.

La base de cet équilibre est aussi communication permanente entre tous les éléments de l'Univers, que l'on appréhende le concept tant par l'approche du microcosme que de celle du macrocosme.

Ce schéma universel se retrouve dans tous les domaines de la pensée humaine, religieux, philosophique, scientifique.

Qu'il s'agisse de la notion de vacuité telle qu'elle est enseignée par les textes bouddhistes ou de l'information telle que définie par la physique et la biologie quantiques, on retrouve en permanence le Verbe – au sens le plus large - en tant que lien, moteur, essence de toute forme de vie.

La biologie moderne, par opposition à l'approche pasteurienne, développe de nouveaux concepts selon lesquels toutes les formes de vie échangent en permanence des informations par des mécanismes physicochimiques comme l'influx nerveux, les messages hormonaux, l'allostérie, ou d'une nature encore mal définie comme celle touchant à la mémoire de l'eau ou à l'information quantique.

Ces messages biologiques s'échangent en permanence entre les structures internes d'un organisme, entre différents organismes, et entre des structures plus vastes comme des groupes d'individus, des espèces différenciées, et même entre des règnes différents.

Lynn Margulis, biologiste américaine décédée en 2011, a démontré que même des structures biologiques aussi différentes entre elles que des cellules eucaryotes et procaryotes, développaient au fur et à mesure de l'évolution des échanges fusionnels extrêmement complexes.

Ce concept de messages biologiques universels présente de multiples implications tant dans le domaine de la compréhension des mécanismes à l'origine des pathologies humaines, animales, végétales, écologiques, que des implications thérapeutiques basées sur l'étiologie plutôt que sur la symptomatologie.

Un système vivant est en santé quand les messages biologiques fonctionnent harmonieusement. Quand le brouillage énergétique s'installe, le terrain se fragilise plus ou moins rapidement suivant l'intensité du brouillage, et la porte s'ouvre à la maladie, à la dégénérescence, à la mort.

Comprendre ce schéma complexe permet de mettre en place des programmes thérapeutiques visant à éliminer le brouillage et à restaurer l'intégrité des messages biologiques.

De façon extrêmement simplifiée, on peut prendre pour exemple les mécanismes dits des « infections endogènes ». Un organisme humain est composé de cellules eucaryotes qui constituent

les différents organes, mais aussi d'une quantité encore plus importante de cellules procaryotes, des bactéries qui constituent les flores fusionnelles – ou commensales.

Ces flores bien qu'étant de nature bactérienne sont partie intégrante de l'organisme avec lequel elles cohabitent, parce que l'équilibre s'est établi au fil de millions d'années d'évolution, parce que ces flores participent activement au métabolisme général, parce que leur identité antigénique est proche - voir identique - de celle des cellules « organiques » proprement dites.

Bactéries et cellules humaines communiquent en permanence entre elles, dans une harmonie parfaite qui s'appelle la santé.

Sous l'action d'un stress externe – comme par exemple une intoxication, même faible, aux métaux lourds, ou encore comme un traumatisme psychologique - les messages biologiques sont brouillés et les bactéries jusqu'alors commensales deviennent pathogènes. L'exemple le plus frappant est celui de la maladie de Lyme, qui est encore considérée par de nombreux médecins comme une simple maladie infectieuse transmise par des agents vectoriels, les tiques (Ixode commun).

Le schéma pathogène repose donc toujours sur un facteur initial le plus souvent toxicologique, responsable d'un brouillage des messages biologiques, lui-même responsable d'un schéma complexe d'immunodéficience et de dégénérescence du terrain.

La réponse thérapeutique implique donc toujours une identification des mécanismes toxicologiques, une détoxification pilotée avec précaution et rigueur, une correction des faiblesses de terrain et des immunodéficiences, et si besoin est une thérapie symptomatologique.

Cette approche étiopathogénique globale prend tout son sens dans le domaine de la prévention qu'elle soit primaire (éviter l'exposition aux toxiques) ou secondaire (éliminer les toxiques avant toute manifestation clinique pathologique).

Parce qu'elle repose sur une compréhension des mécanismes de brouillage énergétique et informationnel, l'appellation de « médecine logobiosophique », qui est de toute évidence une forme aboutie de médecine environnementale, prend tout son sens.

« **BIOSOPHIE** » est aussi un mot d'origine grecque, formé sur les racines « BIO » signifiant la « VIE » et « SOPHIE » ou « SOPHIA », la « SAGESSE ».

La BIOSOPHIE est donc la « SAGESSE DE LA VIE », une approche philosophique pythagoricienne reposant sur l'harmonie et sur l'équilibre.

Pythagore, philosophe grec né au VI^{ème} siècle à Samos, fut un athlète accompli et un grand voyageur qui visita dans une quête initiatique de nombreux pays : la Syrie, l'Égypte, la Chaldée, la Crète, et peut-être l'Inde où la légende affirme qu'il y rencontra le prince Siddharta Gautama, le Bouddha historique Shakyamouni.

Pythagore ne nous a laissé aucun texte et sa pensée nous est connue uniquement par les écrits de ses nombreux disciples.

Premier philosophe, précurseur de l'alimentation végétarienne, mathématicien, musicien, Pythagore fut aussi un médecin célèbre qui a su développer une approche de la santé que l'on qualifierait de nos jours d'holistique, affirmant que l'équilibre d'un organisme repose sur l'harmonie entre les contraires, la juste répartition des énergies, la purification et le « nettoyage ».

Les traitements pythagoriciens reposent sur l'usage de cataplasmes, le respect d'un régime alimentaire équilibré, les remèdes phytothérapeutiques, le tout associé à des pratiques spirituelles.

Pythagore a-t-il réellement rencontré le Bouddha ? Toujours est-il qu'on retrouve dans sa philosophie des principes communs au bouddhisme, comme la croyance en la réincarnation ou la nécessité pour vivre en harmonie physique et mentale – et sans doute aussi spirituelle – de respecter des principes éthiques de bonne conduite.

Je n'affirmerais pas que la paternité du terme « BIOSOPHIE » puisse être attribuée avec certitude à PYTHAGORE. Mais ce qui est certain c'est que définir cette approche philosophique comme une « SAGESSE DE LA VIE » basée sur l'amour, sur l'harmonie, sur la purification des poisons physiques et non physiques, sur le respect de la vie, en particulier animale, est en parfaite cohésion avec ce que nous savons de la grande sagesse du père de tous les philosophes, de tous les « amoureux de la sagesse ».

« **LOGOBIOSOPHIE** » et plus particulièrement « **MEDECINE LOGOBIOSOPHIQUE** » correspond donc à une approche globale de la compréhension des mécanismes pathogènes liés aux modernes conditions de vie :

- imprégnations toxiques des milieux (eau, air, sols, aliments) et des organismes,
- rupture d'harmonie et brouillage des messages biologiques,
- transformation de structures biologiques vers la pathogénicité,
- immunodéficiences et faiblesses de terrain,
- dégénérescence des structures vitales,

et *ipso facto* à une stratégie globale de thérapie basée sur :

- la détoxification,
- le renforcement du terrain,
- la stimulation des défenses immunitaires,
- l'équilibration des constantes biologiques (lutte contre l'acidose, l'oxydation, les carences...),
- l'approche globale et holistique,
- l'utilisation des ressources de l'ethnomédecine,
- l'utilisation des ressources de la phytothérapie et de l'aromathérapie,
- l'intégration des médecines spirituelles...

BUTS DE L'ENSEIGNEMENT PHYTOCORSA

- 1/ Comprendre TOUS les mécanismes de communication entre les structures vivantes, qu'elles soient internes ou externes (y compris les plus subtiles comme celles liées à l'allostérie, à l'information quantique, à la mémoire de l'eau et aux mémoires cellulaires).
- 2/ Intégrer dans cette approche énergétique un concept de globalité et d'holisme, tant au niveau microscopique que macroscopique, qu'au niveau des plans physique, mental et spirituel, ainsi qu'au niveau de la transmission transpersonnelle et transgénérationnelle.
- 3/ Développer les notions de terrain, de santé naturelle, d'hygiène vitale, d'harmonie et d'homéostasie, dans le contexte global de dialogue et d'échanges énergétiques.
- 4/ Comprendre le nouveau contexte de pollution environnementale touchant aux milieux (eau, air, alimentation) et aux organismes, identifier les nouveaux toxiques et leurs dynamiques évolutives de contamination ainsi que les impacts sur les structures organiques.
- 5/ Interpréter les effets nocifs de ces toxiques notamment au niveau du brouillage énergétique des messages biologiques (base de la médecine logobiosophique).
- 6/ Décrire les états émergents d'intoxications aiguës ou chroniques, de multi-infections aiguës ou chroniques, d'immunodéficiences, de troubles métaboliques et dégénératifs.
- 7/ Décrire une méthode phyto-active globale et holistique, basée sur la détoxification et la revitalisation, et proposer une thérapie basée d'une part sur la restauration du terrain et de l'immunité, d'autre part sur la gestion ponctuelle de la symptomatologie et de la clinique.

LOGOBIOSOPHIE ET NATUROPATHIE

LES PRINCIPES NATURELS DE SANTE

Les principes naturels de santé, ou HYGIENE VITALE, sont les bases de la naturopathie, c'est à dire littéralement le « CHEMIN (PATH en anglais) NATUREL DE LA SANTE », pour la préserver ou la restaurer.

Nous avons adapté ce concept sous la forme d'une METHODE DE DETOXICATION ET DE REVITALISATION GLOBALE ET HOLISTIQUE, qui repose sur plusieurs bases :

- alimentation raisonnée et hypotoxique
- supplémentation phyto-active et phytospagyrique
- apport hydrique bio dynamique
- réflexologie et techniques physiques de détoxification
- activité physique adaptée
- visualisation positive et spiritualité active.

La démarche globale et holistique est l'union de plusieurs fondamentaux :

- responsabilisation « citoyenne » et intégration respectueuse et active de l'Humain dans son environnement terrestre minéral, végétal, animal, humain, sans arrogance ni prétention sans objet (car l'Humain N'EST PAS le maître de la nature),

- prise de conscience individualiste mais non égocentrique de l'Humain en tant qu'entité tripartite physique, mentale, spirituelle,
- prise de conscience que l'Humain s'intègre à une matrice universelle composée de tous les éléments du vivant,
- prise de conscience que l'harmonie et la santé dépendent de l'intégrité de messages biologiques subtils facilement brouillés par l'intoxication,
- compréhension des rapports symbiotiques entre le monde bactérien et le monde non bactérien.

ECOTOXICOLOGIE

UN NOUVEL ETAT DE NON SANTE

En tant qu'épidémiologiste, en investiguant les différentes pathologies qui frappent les populations contemporaines, j'en suis arrivé à la conclusion que les causes des maladies ont changé depuis l'avènement de l'ère industrielle, avènement consécutif à l'apparition de la machine à vapeur il y a plus de cent cinquante ans. Les découvertes technologiques, de plus en plus nombreuses, se sont succédées et ont bouleversé notre mode de vie.

Les populations, en tout cas dans les pays industrialisés, bénéficient certes de plus en plus de confort matériel, mais subissent en profondeur des changements inéluctables touchant au mode de vie et à la modification des relations interhumaines.

Sous le nom de progrès, tous ces bouleversements techniques ont été érigés par les détenteurs du pouvoir jusqu'au rang de dogme, c'est à dire d'un concept qui ne peut être remis en question. En même temps que le progrès « progresse », et cette progression est exponentielle, la pensée unique s'est installée, le réflexe idéologique de la Science toute puissante seule dispensatrice possible du bonheur pour tous s'est substitué au libre arbitre et à la capacité de choisir au niveau individuel.

Sur un plan plus matériel, l'évolution technologique s'est accompagnée de catastrophes écologiques d'abord insidieuses, puis de plus en plus violentes :

- épuisement des richesses naturelles,
- surexploitation des ressources,
- destruction des niches écologiques,
- disparition de la biodiversité,

- empoisonnement omniprésent des milieux, eau, air, sols, organismes vivants, alimentation,
- crises sociales et humanitaires,
- maladies émergentes...

D'une part l'état d'imprégnation toxique des organismes humains a provoqué une dégringolade des défenses immunitaires et la débilitation progressive du terrain, d'autre part les agents agresseurs qu'ils soient physicochimiques ou biologiques sont de plus en plus virulents.

Depuis Hiroshima et Nagasaki, la peur du nucléaire s'est installée dans l'inconscient collectif, et les catastrophes de Tchernobyl et de Fukushima en ont apporté une forme nouvelle.

Aujourd'hui et le grand public n'en est pas encore informé, une nouvelle psychose est apparue dans les esprits des scientifiques, celle de la super bactérie ou du super virus à côté desquels *Yersinia pestis*, la bactérie responsable des grandes épidémies de peste noire du Moyen-âge, ferait pâle figure.

L'apparition des formes pathogènes de *Borrelia*, la bactérie ou plutôt une des bactéries impliquées dans la maladie de Lyme, n'est peut-être qu'une étape dans l'apparition de maladies infectieuses pandémiques dévastatrices.

Sans vouloir faire le procès de la médecine classique qui est riche de multiples découvertes exceptionnelles ces dernières décennies, et après plus de trente cinq années de formations scientifiques et de recherches dans le domaine de la santé et de la non santé, j'en suis arrivé à la conclusion que nous devons faire face à des problèmes nouveaux, à des maladies émergentes épidémiques comme le SIDA, la maladie de Lyme, les troubles du comportement, les maladies dégénératives, les nouvelles formes de cancer et de maladies métaboliques...

Toutes ces pathologies émergentes sont soit des maladies nouvelles, soit des maladies anciennes qui apparaissent sous des formes jusqu'alors inconnues.

La cause en est probablement l'imprégnation de notre environnement, eau, sols, atmosphère, organismes vivants, par des substances toxiques dont la concentration est en croissance exponentielle.

En 1985, des études américaines ont démontré la présence de plus de 80 substances toxiques dans le sang du cordon ombilical des nouveaux-nés, dont les dioxines, les perturbateurs endocriniens, les métaux lourds, l'aluminium, le fluor... De nos jours, le nombre de ces molécules toxiques et souvent cancérigènes est de plus de trois cents...

La compréhension des mécanismes toxicologiques ne suffit pas à expliquer toutes ces pathologies, en tout cas si on se concentre sur leurs seules actions physicochimiques.

Les mécanismes morbides sont beaucoup plus complexes et pour mieux les déjouer il est essentiel de les étudier sous leurs aspects les plus subtils, tels que peuvent les éclairer les principes de la biologie quantique.

Un organisme vivant est maintenu en homéostasie grâce à des mécanismes de régulation et de contrôle dont les plus connus sont l'influx nerveux, l'équilibre endocrinien, le système immunitaire, les contrôles enzymatiques, l'équilibre hydrique, électrolytique, acido-basique.

Il en existe d'autres moins bien connus mais que la science a mis en évidence par leurs effets comme l'allostérie, la mémoire de l'eau, l'endosymbiose, l'intrication quantique.

L'empoisonnement des milieux a fortement perturbé ces messages biologiques, avec pour conséquences l'immunodéficience et la rupture de dialogue entre les cellules animales et le microbiote dont on sait aujourd'hui qu'il est indispensable à la survie et à la santé de l'organisme avec lequel il est fusionnel.

Bien plus qu'une école de naturopathie, notre centre de formation cherche à apporter des réponses concrètes et scientifiquement validées à ces nouveaux problèmes de santé qui se posent aujourd'hui aux populations occidentales.

En dehors de l'approche symptomatologique, nous proposons des solutions qui visent à résoudre le problème à la base, et en particulier une approche nutritionnelle basée sur la chrononutrition et la micronutrition, et sur une supplémentation en aliments complémentaires venant de la phytothérapie, de l'aromathérapie, de la gemmothérapie.

Les matières enseignées dans notre école portent donc sur la naturopathie, la phytothérapie, l'aromathérapie, mais aussi sur l'approche environnementale, sur l'écotoxicologie, sur l'ethnomédecine (entre autres les médecines ayurvédique et tibétaine), ainsi que sur la compréhension des messages biologiques, de la biologie quantique, de l'approche énergétique.

Nous proposons donc dans notre enseignement une compréhension originale des nouveaux schémas de pathogénicité et de morbidité, ainsi qu'une réponse qui est en fait une stratégie globale de prise en charge basée sur l'hygiène vitale, sur la nutrition, sur la détoxification, sur la restauration des défenses naturelles, sur la protection des structures cellulaires, sur la lutte contre l'intoxication, les carences, l'acidose, l'inflammation, l'oxydation...

La nature est prodigue de principes phytoactifs capables de répondre ponctuellement et globalement à toutes ces problématiques.

L'INTOXICATION DES MILIEUX ET DES ORGANISMES

LE VERITABLE MAL DU SIECLE

Depuis toujours les organismes vivants ont été exposés à des substances organiques ou non organiques nocives qui quand elles dépassent une certaine dose peuvent devenir mortelles.

Normalement et pour la grande majorité des toxiques, les organismes disposent de structures biologiques capables de gérer l'empoisonnement, les naturopathes appellent ces structures des émonctoires.

Quand il y a excès d'intoxication, les émonctoires dont le plus important est le foie aidé par les poumons, les intestins, les reins, la peau, sont saturés, le tableau clinique s'alourdit par une défaillance organique généralisée, la mort survient plus ou moins rapidement suivant la résistance plus ou moins grande du terrain.

Ceci vaut pour les intoxications aiguës.

Quand l'exposition aux toxiques est quantitativement moins importante et étalée dans le temps, on parle d'intoxication chronique souvent sous-évaluée ou même ignorée tant les symptômes sont parfois discrets et peu explicites.

Certains toxiques comme les métaux lourds sont particulièrement impliqués dans les phénomènes d'intoxication chronique, d'une part parce qu'ils se fixent très progressivement sur les structures vivantes, d'autre part parce qu'ils sont omniprésents dans notre environnement.

En effet, notre époque a le triste privilège d'avoir saturé les biotopes de plusieurs dizaines de milliers de molécules toxiques, certaines hautement cancérigènes et nul aujourd'hui ne peut prétendre être à l'abri de l'empoisonnement progressif et inéluctable.

De nombreux signes cliniques peu significatifs sont à relier à une intoxication chronique et leur grande diversité fait que les thérapeutes tardent à faire un diagnostic correct : fatigue générale,

douleurs articulaires et musculaires diffuses, mauvaise digestion et mauvais transit, allergies diverses, manque d'entrain et troubles du comportement, dépression, agressivité, problèmes cutanés, infections diverses et récidivantes...

Parmi les maladies graves liées directement ou indirectement à la présence de toxiques et toxines on peut citer les maladies auto-immunes, le cancer, les maladies cardiovasculaires, l'autisme, la schizophrénie, la maladie d'Alzheimer, les troubles métaboliques, le diabète...

La liste est interminable et pour les naturopathes, l'intoxication est la cause à la fois directe et indirecte de toutes les pathologies humaines et animales.

Bien avant la naturopathie, la médecine tibétaine vieille de plus de mille ans avait reconnu les poisons comme une cause majeure des maladies et de nombreux traitements incluaient comme élément thérapeutique primordial une phase de détoxification.

Aujourd'hui encore les médecins tibétains fabriquent des remèdes spécifiques, les pilules précieuses, qui contiennent un principe « homéopathique » détoxiquant élaboré à partir de mercure.

Le mercure est en effet considéré par la science médicale tibétaine comme le poison absolu et il est vrai que sa toxicité extrême est parfaitement connue de la science occidentale. Curieusement cependant et bien que parfaitement avertie de cette toxicité, la médecine moderne n'hésite pas à introduire le loup dans la bergerie, c'est-à-dire le mercure dans les organismes humains par le biais des amalgames dentaires ou des vaccins.

S'il est vrai qu'aujourd'hui nul n'échappe à l'intoxication chronique, subaiguë ou aiguë, il est à déplorer que ce phénomène soit le plus souvent occulté par certains de nos modernes thérapeutes qui s'attachent le plus souvent à traiter un symptôme plutôt que de remonter à la cause première de la pathologie, la présence dans l'organisme de substances toxiques mal gérées.

Ainsi le patient qui consulte pour fatigue générale, manque d'entrain et douleurs diverses se verra prescrire anxiolytiques, antalgiques et anti-inflammatoires, des substances allopathiques non naturelles et elles-mêmes toxiques notamment pour le foie et les reins.

NOTE :

Un médecin tibétain du nom de Desi Sangyé Gyamtso, vivant au XVII^{ème} siècle après JC et qui fut régent du cinquième Dalaï Lama rédigea un traité médical évoquant les maladies qui allaient survenir dans le futur à cause de l'empoisonnement des milieux.

Le Docteur Tenzin Choedrak, décédé en 2001 et qui fut un des rares si ce n'est le seul médecin tibétain à avoir survécu aux épouvantables conditions de détention dans les geôles chinoises, nous parle de ce texte dans son ouvrage « L'art de guérir » :

« Ce traité examinait différentes maladies fatales auxquelles l'Humanité serait confrontée dans le futur à cause des poisons engendrés par les progrès scientifiques, technologiques et chimiques ».

Le Docteur Choedrak complète cette information en affirmant que de nombreux remèdes tibétains seront à même d'aider les Humains touchés par ces épidémies à venir, comme la noix d'Arura (*Terminalia chebula* Retz), considérée comme LA panacée de la médecine tibétaine.

Les études modernes confirment peu à peu les vertus détoxiquantes et revitalisantes de ce fruit par ailleurs très commun et banal. Il serait notamment très efficace pour lutter contre l'intoxication par les métaux lourds et les substances radio-actives.

Si les symptômes sont – provisoirement – atténués avant de revenir souvent majorés ou accompagnés d'autres signes, il n'en est pas moins vrai que la prescription allopathique ne fera que confirmer le tableau toxicologique.

Le livre du Docteur Philippe Even et du Docteur Bernard Debré, « Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux », récemment publié, révèle que la moitié des médicaments couramment prescrits seraient inutiles, comme les statines censées lutter contre l'hypercholestérolémie. De plus, de nombreux traitements seraient particulièrement dangereux et les laboratoires pharmaceutiques auraient la fâcheuse tendance à minimiser les effets secondaires néfastes.

Un autre médecin, le Docteur Sauveur Boukris, auteur du livre « La fabrique des malades », nous rappelle fort justement que « la médecine n'est pas un commerce ».

Il existe aujourd'hui des outils d'investigation très élaborés et fiables qui permettent d'évaluer très précisément le statut toxicologique d'un sujet, ce qui permettra d'établir le diagnostic précis d'intoxication et de mettre en place une stratégie thérapeutique efficace et sans danger.

En effet, la nature est riche de substances végétales capables de venir en aide à nos organismes affaiblis par la pollution environnementale et c'est le thème de cet ouvrage de vous présenter une méthode de détoxification phyto-active reposant sur une stratégie globale.

Il ne suffit pas de détoxifier l'organisme et de limiter autant que faire se peut une nouvelle intoxication, encore faut-il également protéger et renforcer le terrain par des actions ciblées :

- faciliter l'élimination des toxiques de façon naturelle et progressive afin d'éviter la réactivation massive de ceux-ci,
- protéger et stimuler les émonctoires comme le foie par des actifs spécifiques,
- protéger les organes sensibles comme le système cardiovasculaire et le système nerveux central et périphérique, en particulier par un apport massif en antioxydants, en vitamines diverses, en oligo-éléments,
- stimuler les défenses immunitaires,
- traiter dysbioses et parasitoses toujours associées à l'intoxication,
- apporter un soin tout particulier à la restauration de la muqueuse intestinale.

Cette stratégie globale repose sur un régime alimentaire adapté au terrain, régime dans lequel seront intégrés un certain nombre d'actifs végétaux aux vertus spécifiques.

J'ai élaboré cette stratégie globale de détoxification suite à trente années de recherches dans le domaine de la phytothérapie, de l'aromathérapie, de l'ethnomédecine, de la médecine tibétaine et

ayurvédique en gardant toujours présents à l'esprit les deux aphorismes les plus célèbres d'Hippocrate, le maître de Cos : « *que ton aliment soit ton médicament* » et « *d'abord ne pas nuire* ».

Mais avant d'exposer en détail cette méthode originale de détoxification à la fin de ce travail, nous avons pris la peine d'exposer comment et par quels processus nous en sommes arrivés à une situation écologique d'alerte rouge dont nous commençons seulement à faire les frais.

L'épidémiologie, la science qui s'occupe de l'étude des états sanitaires des populations, nous démontre jusqu'à la nausée à quel point notre espèce et toutes les formes de vie terrestres sont en danger.

Non seulement le nombre de cancers nouvellement diagnostiqués explose chaque année, mais de plus cette maladie change et touche des sujets de plus en plus jeunes et même des nourrissons.

Après avoir été pendant des siècles exceptions rarissimes, maladies auto-immunes et troubles du comportement progressent jusqu'à la banalité, jusqu'à devenir simples phénomènes de société.

La maladie d'Alzheimer progresse elle aussi de façon exponentielle jusqu'à toucher aujourd'hui et rien qu'en France environ un million de personnes.

D'abord considérée comme une maladie du grand âge, cette maladie frappe des sujets de plus en plus jeunes et les premiers symptômes peuvent survenir avant la quarantaine.

Diabète, troubles métaboliques, maladies cardiovasculaires suivent les mêmes courbes ascendantes.

On pourrait devant la noirceur du tableau être tenté par un renoncement fataliste, ce qui serait une erreur car nous sommes tous acteurs de cette sinistre farce.

En tant que citoyens nous avons le devoir d'agir, de nombreuses associations oeuvrent en ce sens et avec succès et il est aisé de les rejoindre.

Le problème de l'amiante est particulièrement explicite et j'y reviendrai à plusieurs reprises. C'est grâce au travail des associations que le combat contre l'amiante a été gagné contre les intérêts des industriels, il reste d'autres combats à mener qui eux aussi peuvent et doivent être remportés.

Et prenons conscience surtout que la première démarche écologique à la portée de chacun d'entre nous est de prendre soin de notre santé et de celle de nos proches, en refusant de consommer les aliments dénaturés et toxiques qui encombrent les rayons des grandes surfaces.

J'espère que cette formation pourra vous aider à prendre les bonnes habitudes alimentaires qui vous feront renoncer à la malbouffe industrielle pour revenir à une alimentation naturelle plus saine, et à transmettre l'information au plus grand nombre.

J'espère aussi et surtout que ce travail de longue haleine permettra d'aider le plus grand nombre à prendre conscience que la défense de l'environnement est l'affaire de tous et que nous avons tous un rôle à y jouer.

La première étape étant de nous prendre en charge, individuellement.

Les plus grands voyages ont toujours commencé par un tout petit pas en avant.

J'ai d'abord cherché à mettre en évidence les interrelations entre l'être humain et son milieu, comment l'un modifie l'autre et *vice versa*, dans un mécanisme permanent de changement et d'adaptation.

Puis j'ai tenté d'analyser les mécanismes d'intoxication qui touchent à la fois l'organisme humain et l'ensemble du biotope et j'espère avoir réussi à mettre en lumière l'évidente similitude entre les deux phénomènes de l'empoisonnement, tant au niveau du microcosme humain que du macrocosme planétaire.

Ensuite j'ai tout particulièrement la notion de médecine environnementale et j'ai essayé d'y mettre en évidence l'étiologie toxicologique de nombreuses maladies, de presque toutes les maladies.

Enfin je propose un guide pratique, un manuel simple et didactique qui apporte des solutions concrètes pour lutter contre l'intoxication, tant au niveau de la prévention que de la gestion de l'état toxique.

UNE METHODE PHYTOACTIVE DE DETOXICATION ET DE REVITALISATION ORIGINALE

L'intoxication par les métaux lourds et les substances toxiques présentes dans notre alimentation, de même que la présence dans notre ration alimentaire de macromolécules difficilement métabolisables provoquent d'une part la libération de peptides neurotoxiques, d'autre part une irritation chronique des intestins sur laquelle se grefferont diverses parasitoses et infections, comme colibacillose et candidose.

Outre l'effet neurotoxique des peptides dits opioïdes issus du gluten et de la caséine, les troubles de la perméabilité intestinale seront à l'origine de nombreuses pathologies auto-immunes (SEP ou Sclérose En Plaques, PAR ou PolyArthrite Rhumatoïde...).

Il ne nous semble pas judicieux de traiter une intoxication chimique par un traitement chimique à base des chélateurs habituels, dont on sait qu'ils ne sont pas anodins, EDTA, DMPS, DMSA.

En effet souvenons-nous face à un enfant autiste, à un adulte dépressif, ou à n'importe quel patient souffrant d'une quelconque pathologie dont les tests ont démontré qu'elle était corrélée à des troubles nutritionnels aggravés par une contamination par les métaux lourds, que nous sommes incontestablement dans un contexte toxique.

Et il n'existe pas de molécule chimique qui ne soit peu ou prou toxique pour un organisme vivant, ne serait-ce que de par sa nature synthétique.

Je propose donc à la place d'une chélation une approche nutritionnelle douce basée sur l'emploi d'actifs exclusivement végétaux, à l'action renforcée par un silicium organique de haute biodisponibilité.

NOTE :

La pollution environnementale provient de multiples sources.

Activités industrielles multiples et variées, gestion des déchets, pollution domestique...

L'imprégnation toxique des milieux biologiques est aggravée par le fait que les moyens naturels de détoxification comme les forêts tropicales sont détruits à une cadence de plus en plus rapide, malgré les actions menées dans le monde entier contre la déforestation.

Malgré les mesures prises pour filtrer les fumées, les UIOM sont fortement productrices de déchets toxiques et cancérogènes comme les dioxines et les gaz soufrés. De plus il est arrivé que les résidus de combustion, concentrés en divers toxiques, soient utilisés comme remblais pour les travaux routiers, urbains ou ferroviaires.

La méthode de détoxification que nous vous proposons est originale pour plusieurs raisons :

- tout d'abord l'évaluation du statut toxicologique du sujet est réalisée très précisément avec des outils d'investigation biologique de très haut niveau, mis au point par le Docteur Robert Nataf de Paris (Laboratoire Philippe Auguste), il s'agit du dosage des porphyrines urinaires et des peptides urinaires,
- la détoxification repose sur une stratégie globale assurant la détoxification proprement dite mais aussi la protection de toutes les structures biologiques, par l'apport massif d'antioxydants et d'actifs végétaux spécifiques,
- la détoxification associe alimentation raisonnée (régime alimentaire hypotoxique) et supplémentation par des « super aliments » concentrés,
- la détoxification n'utilise que des actifs naturels essentiellement végétaux, à l'exclusion de toute molécule de synthèse,
- la détoxification est progressive et contrôlée afin d'éviter tout risque de réactivation des toxiques, ce qui est trop souvent le cas pour les métaux lourds traités par chélation chimique,

- la détoxification phyto-active Phytocorsa n'est pas un traitement médicamenteux mais un régime alimentaire riche en actifs végétaux.

Sur le plan clinique, je pense que nous pouvons envisager trois cas de figure possibles :

- tout d'abord les cas les plus graves concernant les troubles du comportement, autisme, schizophrénie, THADA ou TDAH, certains états dépressifs, les maladies auto-immunes et elles sont de plus nombreuses en terme de prévalence (nombre de cas cliniques dans une population donnée à un instant donné) et en règle générale toutes les maladies pouvant toucher l'Humanité souffrante,
- ensuite des états de santé qui sans être franchement pathologiques présentent des symptômes souvent discrets, polymorphes, mal définis, de faible intensité mais qui perturbent le confort quotidien,
- enfin les sujets en bonne santé, sans aucun symptôme précis mais qui portent déjà en eux des traces de substances toxiques, à dose trop faible pour se manifester cliniquement mais qui peu à peu, en s'accumulant progressivement, vont commencer à décaler les constantes biologiques vers le déséquilibre, vers la fragilisation du terrain.

Sans vouloir me faire l'émule du Docteur Knock, « tout bien portant est un malade qui s'ignore », je reste persuadé que même si nous n'avons que peu ou pas de symptômes évoquant une possible intoxication, nous portons en nous des toxiques divers qui s'accumulent et qui un jour provoqueront une lésion organique.

Notre espace de vie et notre alimentation sont imprégnés par des milliers de substances toxiques de nature physicochimiques diverses, et plusieurs prélèvements réalisés de façon aléatoire sur des sujets volontaires ont démontré la présence systématique dans les organismes humains de plusieurs dizaines de molécules étrangères dont certaines hautement toxiques et cancérogènes (dioxine, PCB, HAP, pesticides...).

Parmi tant d'autres, l'exemple de la maladie d'Alzheimer est un des plus dramatiques et les études se multiplient (elles seront citées plus en détail au fil de cet ouvrage) qui prouvent que l'utilisation

de certains actifs végétaux, antioxydants, détoxiquants, immunostimulants, peut avoir un rôle réel de protection.

Dans le domaine infini de la toxicologie et des pathologies dites environnementales, c'est-à-dire des maladies liées à la pollution des milieux envisagée sous toutes ses formes, la prévention active prend tout son sens.

C'est la raison pour laquelle il importe de prendre en main notre hygiène de vie, notre régime alimentaire et comme nous ne vivons plus à l'époque des centenaires d'Okinawa ou de Crète, il est indispensable d'ajouter à notre nutrition des extraits concentrés de plantes diverses, de « super aliments » qui nous permettront de remettre dans nos assiettes la vitalité et l'énergie perdues.

S'il existe quelque part dans le monde un seul être humain protégé de toute exposition aux toxiques d'origine naturelle ou anthropique, qu'il ne lise pas ce texte.

Sauf s'il a vocation d'être thérapeute.

NOTE :

Nous sommes tous concernés par une cure de détoxification, tant l'environnement, nos espaces de vie, de travail, de détente et d'amusement, notre alimentation, sont imprégnés de substances toxiques.

De nombreuses études, comme celle réalisée à l'Hôpital du Mont Sinaï, à New-York, prouvent que notre organisme contient des dizaines de molécules toxiques.

Une étude française a démontré que le cordon ombilical d'un enfant nouveau-né contenait jusqu'à trois cents molécules dangereuses différentes (Université de Montpellier).

Voir aussi « toxiques en héritage », étude réalisée par Greenpeace International (disponible sur Internet).

*Vous voici arrivé au terme de l'introduction de notre approche de la Naturopathie Holistique.
Le premier cycle de notre enseignement est composé de 36 dossiers, répartis en 12 modules, pour
pas moins de 1300 pages de cours.*

Programme de formation :

<https://phytocorsa-formation.com/pages/formation-complete-en-naturopathie>

Notre formation Phytocorsa c'est :

- *Un enseignement complet pour devenir conseiller en santé naturelle, ou simplement pour nourrir votre passion.*
- *La découverte des paradigmes de demain, d'une approche unique et globale de la santé et plus généralement du vivant.*
- *Une formation complète pour 150€ par mois sur un, deux ou trois ans, sans aucun engagement.*
- *Les cours délivrés chaque mois, ainsi que les examens.*
- *La possibilité de travailler à votre rythme, sans contrainte de temps.*
- *Un suivi pédagogique personnalisé.*

Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur notre formation, vous pouvez contacter

l'auteur à ce numéro :

06 79 70 38 27

Ou nous contacter par mail :

phytocorsa.ecole@gmail.com

